



Petite agriculture familiale guadeloupéenne Un déconfinement au goût amer

Le déconfinement de mai 2020 a été vu comme un retour « à la normale » pour beaucoup d'agriculteur.rice.s de Guadeloupe. Les mêmes qui, pendant le confinement se sont adaptés pour continuer de nous alimenter, sont aujourd'hui amers ! Ils estiment à plus de 90% le pourcentage de clientèle ayant déserté les circuits-courts mis en place pendant le confinement. Les pratiques de consommations solidaires ne pèsent pas encore suffisamment lourd : les grandes et moyennes surfaces ont repris leur place majoritaire dans les habitudes des uns et des autres.

Contact

Nathalie Mandonnet
nathalie.mandonnet@inrae.fr
Directrice d'unité
Coordonnatrice du projet
AgroEcoDiv
Unité de Recherches Zootechniques
(URZ)

Autrices :

- Océane Biabiany
Oceane.biabiany@inrae.fr
- Anaëlle Bolo

*Les autrices remercient toutes
les personnes interrogées
d'avoir bien voulu répondre
à leurs questions.*



Les adaptations de l'agriculture à la crise de la Covid-19 : une étude menée dans le projet AgroEcoDiv pour la petite agriculture familiale guadeloupéenne

Des agriculteur.rice.s ont, pour beaucoup, fait le constat d'une désertion des circuits-courts mis en place pendant le confinement. Mais pourquoi ce « retour à la normale » ?

Devant leurs interrogations, des chercheurs INRAE du projet AgroEcoDiv ont mené une enquête exploratoire sur les adaptations de l'agriculture pendant l'épisode de confinement de la crise de la Covid-19. Une vingtaine d'agriculteur.rice.s, des techniciens et plus de 380 consommateur.rice.s ont été interrogé.e.s. Les premiers résultats, que nous présentons ici, permettent de comprendre certains freins et leviers de l'adaptation de l'agriculture face aux aléas économiques, sociaux et environnementaux, d'une part et de réfléchir à la façon de renouer et stabiliser les liens établis avec les agriculteur.rice.s de notre île pendant la pandémie.

L'agriculture, un réseau de professionnels innovants et réactifs

L'agriculture est organisée en un réseau de professionnels fortement interdépendants, de la fourche à la fourchette. Lors du confinement, les relations entre les différents partenaires, y compris les consommateurs ont été largement perturbées à cause de la fermeture des marchés alimentaires et des restaurants, de la limitation des déplacements, de la baisse des importations...

Certaines filières (la banane export par exemple) ont continué de fonctionner comme avant le confinement, alors que de nombreuses autres (fruits et légumes, œufs, viande...) ont dû innover tant au niveau de la production, de la commercialisation que de la communication.

Des points de ventes directes et des drives ont été mis en place ou ont été renforcés par les agriculteur.rice.s et les « paniers primeurs » se sont multipliés. Les réseaux sociaux, comme WhatsApp ou Facebook, ont servi de relai d'informations et ont permis de créer des nouveaux liens sociaux. Les cercles familiaux et/ou amicaux ont également assuré la communication de ces initiatives.



Image : affiche de communication de vente directe par IGUAFLOR

La crise sanitaire a ainsi été l'occasion de se rendre compte de nos capacités à faire plus de place aux produits locaux dans nos assiettes, et de celles des réseaux professionnels agricoles à s'adapter quand ils sont organisés. Nous pensons qu'il est de notre responsabilité à tous et à toutes de nous approprier les structures innovantes qui existent et celles qui doivent être inventées.

Agroécologisation de l'agriculture en Guadeloupe : « Je prends soin de la terre et je prends soin de vous » !

Les agriculteur.rice.s aux pratiques écologiques (agroécologie, permaculture, agriculture biologique, biodynamique...) soulignent également leur capacité à fournir des produits de qualité. « Je prends soin de la terre et je prends soin de vous¹ », résume un agriculteur interrogé. La crise a également montré qu'il leur était possible de produire en quantité suffisante.

En effet, le défi pendant le confinement a été de taille : la demande pour des produits bénéfiques pour la santé a fortement augmenté. Les acteurs de l'agriculture écologique ont dû produire plus, organiser la vente, adapter les prix à la situation économique de l'île... Finalement, les agriculteur.rice.s interrogé.e.s n'ont pas gagné plus ; au contraire, certain.e.s ont même constaté une perte de revenu, compte tenu du surplus de travail induit par l'augmentation de la demande, sans répercussions sur les prix de vente. C'est donc bien une volonté de produire suffisamment et toujours en qualité qui a motivé certain.e.s.

Un vent de solidarité : le rôle des consommateur.rice.s et de la société civile pour soutenir les initiatives du monde agricole

Avec le confinement, un vent de solidarité a soufflé dans nos sociétés.

Pour quelles raisons vous êtes-vous directement approvisionnés auprès des producteurs ?

Parmi les personnes qui se sont approvisionnées auprès des producteurs pour les produits cités pendant le confinement



Motivations à l'achat directement auprès des producteurs.

- 1 : J'en ai l'habitude.
- 2 : Sur les recommandations d'un ami ou de la famille.
- 3 : J'ai voulu manger plus sainement.
- 4 : Par solidarité avec les producteurs.
- 5 : Mon commerce/marché habituel était trop loin.

1 En italique, citations d'agriculteur.rice.s

- ✘ **Soutien aux circuits-courts** : la population a soutenu massivement les initiatives de commercialisation à travers les circuits de proximité. 76% des consommateurs.rice.s interrogé.e.s déclarent le faire par solidarité avec les agriculteur.rice.s, 46% par habitude et 45% pour des raisons de santé.
- ✘ **Payer le « juste prix »** : plus de 8 personnes sur 10 sont prêtes à payer plus cher pour tout ou partie des produits locaux.
- ✘ **La société civile, un nouveau partenaire** : un autre type de solidarité s'est exprimé au travers des actions de la société civile, avec des initiatives exemplaires pendant le confinement qui ont permis de donner de la visibilité à l'agriculture locale et de renforcer les liens avec la population. C'est l'exemple de la carte en ligne « Covid-Gwada² » élaborée par les associations Rézilyans971 et Le Spot Coworking, qui localise les alternatives commerçantes et locales. C'est également le cas de la page Facebook Loka-lité³ qui a connecté agriculteur.rice.s engagé.e.s et consommateur.rice.s responsables.

Malgré toutes ces actions et expériences nouvelles, beaucoup d'agriculteur.rice.s sont amers car depuis le déconfinement une partie des consommateurs.rice.s a déserté les circuits-courts, pour retourner aux supermarchés et à la grande distribution : c'est le retour à la « normale ».

Mettre les produits locaux au cœur du système alimentaire de la Guadeloupe. Faisons de la solidarité une habitude !

Un agriculteur dénonce le fait que la production locale soit une « variable d'ajustement » dans l'alimentation des ménages guadeloupéens : avec 80% des produits consommés qui sont importés en Guadeloupe, on comprend que les produits guadeloupéens n'abondent qu'en dernière instance les paniers alimentaires de la population. Or, « les jardins ne poussent [toujours] pas sur les bateaux », en référence aux critiques faites à l'importation en 2009, lors du mouvement social du LKP.

On peut donc s'interroger : que faire pour soutenir les agriculteur.rice.s de notre île ? Que faire pour qu'ils cessent de sentir qu'ils sont la troisième roue de la charrette ? Que faire pour que nos produits locaux et agroécologiques restent notre priorité ? Comment changer nos habitudes de consommation durablement ?

- [2 Covid Guadeloupe - Le Spot - Coworking - Les meilleures initiatives \(guadeloupe-coworking.com\)](#)
- [3 Loka-Lité | Facebook](#)

Si nous avons changé nos modes de consommation pendant le confinement, faisons-en une habitude, même lorsque l'agriculture souffre de sécheresses ou d'inondations, et que l'offre de produits chez nos agriculteur.rice.s est moins variée ! Si nous valorisons tant la qualité des produits agricoles, allons la chercher dans les fermes respectueuses de l'environnement de Guadeloupe ! Si nous sommes prêt.e.s à payer plus pour des produits locaux et de qualité, passons à l'acte en acceptant de payer le juste prix pour des aliments bons pour la santé, la terre et les humains ! Si nous soutenons notre agriculture à travers les réseaux sociaux, participons également à l'amélioration des dispositifs innovants qui sont mis en œuvre pour prendre part aux transitions de l'agriculture locale !

Les agriculteur.rice.s interrogé.e.s évoquent également d'autres façons de soutenir la petite agriculture familiale et agroécologique (tels qu'un meilleur accompagnement des politiques en matière de régulation des prix et de l'importation, le développement de l'agrotransformation et de l'offre de formation, le soutien à l'éducation alimentaire, la nécessité pour les agriculteur.rice.s de s'organiser de façon autonome,...⁴) et les faiblesses du marché local restent à mieux documenter. Néanmoins, le levier de consommation reste celui à portée de main de chaque guadeloupéen et guadeloupéenne pour améliorer la résilience de notre île. Faisons en sorte que la solidarité ne s'exprime pas qu'en temps de crise, mais s'inscrive durablement dans nos modes de vie et de consommation !

Pour en savoir plus

- Site internet AgroEcoDiv : <https://www6.inrae.fr/agroecodiv-guadeloupe/>
- Fiche synthèse : « Les petites exploitations Familiales de Guadeloupe à l'épreuve de la crise sanitaire Covid-19 » (A télécharger) → [Agroecodiv - Gouvernance participative \(inrae.fr\)](#)



- [4 Agroecodiv - Gouvernance participative \(inrae.fr\) - résumé de l'étude](#)